

TEMOIGNAGE CHRETIEN

QUARTIER

La télé locale façon Bocal

Diffusée exclusivement dans les bars, Télé Bocal est née il y a deux ans, au cœur du 20^e arrondissement de Paris. Alternant programmes délirants et actualité, elle a reçu cette année le label de chaîne de télévision par le CSA et se prépare à de nouvelles aventures

« **O**n a le plus mauvais public qui soit pour la télévision. Les personnes qui viennent regarder notre programme sont celles qui se cassent de chez elles pour échapper à la télé ! » Tous les soirs pourtant, à l'heure où les séries et les émissions de prime-time touchent à leur fin, un bar de Paris voit sa clientèle augmenter en quelques minutes pour venir assister à la diffusion du programme de Télé Bocal. Et contredire ainsi le jugement d'Alexandre et Richard, les deux producteurs de « *la Télé ponctuelle des quartiers* » ainsi qu'ils la désignent. En effet, depuis plus de deux ans qu'elle existe, le succès de cette télé associative démontre que les téléspectateurs ne cherchent pas à échapper à leur petit écran mais en attendent plutôt des programmes qui leur soient proches, qui ne leur échappent pas.

C'est en plein cœur du 20^e, l'un des derniers arrondissements de Paris à résister au bétonnage des rues et des esprits, que par une belle journée de mai 1995 est née l'idée, à l'origine assez vague, d'une télé-

velle télé. Devant le succès rencontré, la diffusion va se poursuivre toute l'année à un rythme bimensuel, puis mensuel en 1996, et dans un nombre croissant de lieux de diffusion, prédisposés au divertissement et à la convivialité, puisque ce sont exclusivement des bars. D'une durée approximative de trois quarts d'heure, chaque numéro est composé de séquences très courtes qui ne dépassent jamais les trois minutes. « *On a réalisé dès le début que pour maintenir l'attention des gens dans un bar qui est un endroit bruyant où ils viennent en groupe pour se parler et ne sont pas naturellement concentrés, il fallait beaucoup de rythme et donc des séquences très courtes* », explique Alexandre.

ACCIDENTS DE PARCOURS

Se succèdent ainsi des rubriques et mini-sketches dont l'humour fait parfois penser au Canal + des premières années et où sont impliqués, souvent malgré eux, les habitants et commerçants du quartier. L'ac-

te juif lors d'une manifestation anti-FN, ou que la caméra filme les démonstrations de prothèses effectuées lors de la journée de mobilisation contre les mines antipersonnel...

Le divertissement et la dérision ne peuvent alors que laisser la place à un traitement plus sérieux de l'actualité. Sans pour autant devenir conventionnel. Le micro-trottoir effectué ainsi lors de la journée de repentance d'un syndicat de policiers à propos d'actes de collaboration commis sous Vichy a le mérite de présenter cette actualité de manière sobre, avec la vérité brute du verbe, sans commentaires de journalistes ou spécialistes cherchant à raviver des plaies ou masquer des divisions. « *Elle était belle ma mère. Elle avait les yeux bleus, et ces yeux pleuraient sur le quai de la gare parce que je parlais* », témoigne ainsi un ancien enfant déporté dont la parole est l'une des plus belles qui ait été rapportée depuis des semaines que Vichy fait la « une » des journaux.

La limite de ce genre de séquence est de se situer entre deux parodies humoris-